

Fiche biblique n° 2

Demeurer et porter du fruit

Jn 15, 1-11

1. Le contexte

Jésus vient de laver les pieds de ses disciples. Nous sommes au Cénacle et l'atmosphère est celle d'un discours d'adieu : chargée d'émotion, de surprise, et l'écoute est attentive.

2. Au fil du texte

Jésus va être l'unique thème et l'unique interprète de ce chapitre. D'entrée, il déclare : « Je suis la vraie vigne. » Le Père, lui, est le vigneron qui prend soin de sa vigne. C'est un thème souvent évoqué par les prophètes : la vigne, c'est Israël qui doit porter des fruits de justice et ainsi réjouir le cœur de Dieu... quand elle ne le déçoit pas par ses fruits aigres, son infidélité, sa stérilité. Au temps de Jésus, l'image était fort utilisée et ici elle nous parle du Père : il nous crée pour la vie, nous taille et nous « nettoie » pour une plénitude de vie car qu'est-ce que vivre sinon porter du fruit ? Porter du fruit est la pointe de ce passage de l'Évangile de Jean : non pas faire des choses, des œuvres pour Dieu, mais faire fructifier l'œuvre même du Christ pour la gloire du Père. L'œuvre du Christ c'est croire, c'est aimer, c'est être uni au Père et accueillir l'Esprit et nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés.

Jésus est ce cep immense qui ne peut ni tromper ni décevoir, belle image qui montre la vigne nouvelle où se fonde l'Église : il ne s'agit pas d'un vignoble aux plants alignés mais d'un seul plant aux multiples sarments, nourris par la même sève.

Deux verbes courent le long de cette parabole : « Demeurez » et « Portez du fruit », l'un étant condition de l'autre... Le verbe « demeurer » conduit à la conclusion : « ainsi vous serez pour moi des disciples ». Après de longues recherches, de vaines pérégrinations, le disciple trouve en Jésus sa demeure, son repos, son lieu auquel il s'agit de rester fidèle au risque de devenir un

sarment sec, stérile, tout juste bon à être jeté au feu. L'attachement à Jésus est actif et la réciprocité totale : « demeurez en moi comme moi en vous ». Cette formule « en moi » va se répéter six fois dans le passage.

Attaché au cep « véritable », le sarment devient fécond et se doit de porter du fruit. Quel est ce fruit ? La suite du discours nous le dira : accueillir l'amour et partager l'amour à notre tour. Il s'agit d'une totale réciprocité : nous vivons de la vie même du Fils uni au Père.

Cette fécondité est fruit de la purification qu'opère en nous la Parole. La façon dont nous écoutons, la foi en la Parole, la disponibilité du cœur nous purifient et c'est là, nous dit Jésus, toute notre prière et la gloire du Père.

3. Appropriation personnelle

Me voilà donc, par le baptême, intimement relié à Jésus : par son Esprit, il demeure en moi et moi en lui, « plus intime à moi-même que moi-même », dira saint Augustin. Par lui je suis en communion avec le Père qui me donne la vie. En me laissant travailler par la Parole, j'apprends à aimer : c'est la fécondité que le vigneron attend.

4. Prière

Seigneur, tu m'invites à entrer dans ce courant d'amour et à demeurer en lien avec toi. Donne-moi ton Esprit : lui seul peut me permettre d'être relié par toi au Père et aux autres, à tous les autres, dans un courant continu de vie.

Tu es ma demeure, mon refuge et je suis ta demeure. Quelle immensité ! Alors plus rien ne me manque. Fais-moi la grâce de pouvoir participer à la fête des vendanges. Goûter à ce fruit de la vigne, à ce vin de la vie, de la joie, des noces, vin pour toutes les soifs. Fruit de la vigne qu'il me faut apprendre à laisser mûrir !